

N. 9 - 15 mai 2009

Dernières mises à jour www.paoline.org

NEWS

Peru: Lima - Semaine de prière pour les vocations (13-05-2009)



Pauliniennes et Missionnaires des Saints Apôtres ont organisé ensemble, du 27 avril au 3 mai 2009, une Semaine de prière pour les vocations. A ouvrir cette initiative, un congrès sur *La vocation et les jeunes selon "Aparecida"* réalisé dans la salle "Saint Paul" de la *Librairie Paoline* de Lima.

Intervenants: p. José Espinoza, qui a parlé de la réalité des jeunes d'aujourd'hui et de ses défis; p. José Humerto msa, qui a traité le thème de la vocation; p. Carlo Castillo qui a approfondi l'option pour les jeunes selon "Aparecida", illustrant la méthode "observer, juger et réaliser" (titre, celui-ci, même de son livre récent).

Les autres jours de la Semaine, auprès du Sanctuaire de la Très Sainte Trinité dénommé "Sanctuaire national de prière pour les vocations", ont été présentés des thèmes divers suivis par des témoignages vocationnels. L'adoration continue et une solennelle Célébration Eucharistique ont conclu, le 3 mai, cette très belle expérience, qui a vu la participation de nombreuses personnes.

Philippines: Un Mois Paulinien avec les jeunes formandes des Filles de Saint Paul (12-05-2009)



Poussées par le désir de vivre plus intensément l'esprit paulinien durant l'année dédiée à Saint Paul, et de faire connaître le grand Apôtre des nations au plus grand nombre de personnes possible, un groupe de 30 jeunes formandes des Filles de Saint Paul ont donné vie à un Mois Paulinien sur le thème *Jusqu'à ce que le Christ ne soit formé en vous* (Ga 4,19).

Le Mois est commencé avec une mission de deux semaines en deux petites villes de la province de Quizon: Pitogo et Calauag. Visites dans les maisons, lectures d'approfondissement de la Bible, catéchèse d'adultes et enfants et présentations de livres ont été quelques unes parmi les nombreuses initiatives organisées du 15 au 30 avril 2009. Moment central de la mission a été le *Festival des familles*, où un ample espace a été dédié à l'éducation au langage des médias.

Rentrées à Manille le 1er mai, les jeunes Pauliniennes se sont arrêtées pour un pèlerinage dans les églises désignées pour le jubilé, se rendant le jour après à Olongapo pour animer la Journée mondiale des vocations, à laquelle ont participé plus de 400 personnes. Les jeunes ont guidé les chants, coordonné des petits groupes d'écoute, offert des témoignages vocationnels.

Brazil: Fortaleza – Jusqu' la fin près des malades (11-05-2009)



La Fortaleza Unimed, société d'assurance sanitaire, a organisé le 28 avril dernier une intéressante table ronde d'oncologie qui a eu comme principal intervenant le Camillien père Leo Passini, théologien de morale et expert de bioéthique, auteur de nombreux livres publiés par les Editions Paulinas et de beaucoup d'articles sortis sur la revue *Familia Cristã*.

A la journée d'étude ont participé environ 70 opérateurs sanitaires, dont des médecins et dirigeants hospitaliers.

La rencontre - enrichie par la librairie Paulinienne qui a présenté quelques livres des auteurs intervenus à la table ronde - a été animée par un intéressant débat sur les soins palliatifs pour les malades terminaux. A souligner la "passion" mise par père Passini en affirmant l'importance de la formation du personnel sanitaire qui doit pouvoir garantir une bonne qualité de vie aux malades et à leurs familles, en particulier dans les cas de malades chroniques et oncologiques.

Le travail fait par Fortaleza Unimed pour la formation de ses propres dépendants a été très apprécié par le Camillien. En faisant des éloges pour l'attention que l'on met dans le soin du malade du point de vue biologique, social et spirituel, le père a réaffirmé l'importance d'une telle approche surtout dans les phases terminales de la maladie, quand est nécessaire un plus grand soin pour ce qui concerne les aspects humains et spirituels du malade.

Ecuador: Otavalo – Expérience missionnaire des Postulantes (0805-2009)



Les Postulantes de la Province colombienne, qui se préparent à devenir Filles de Saint Paul, ont vécu une forte expérience missionnaire en terre équatorienne, à San Pablo Del Lago (Otavalo), à 2.660 m. au dessus du niveau de la mer. Elles ont visité deux paroisses, accueillies avec chaleur de la part du curé, Père Nelson García, et de la population indigène toute dédiée à l'agriculture et aimante de la 'mère terre', vers laquelle elle garde gratitude pour ce qu'elle offre, tout en aspirant à une vie meilleure.

Arrivées sur place le dimanche des Rameaux, les jeunes postulantes ont vécu leur expérience missionnaire avec particulière intensité, juste durant la Semaine Sainte. Ceci leur a permis de mieux comprendre la culture, les habitudes des gens et de participer, en en partageant la souffrance, à une tragédie soudaine. Un glissement de terrain, en effet, avait laissé sans maison une cinquantaine de personnes, et causé un mort. Elles aussi se sont mises à déblayer, ensemble à la population, avec esprit de fraternité et de solidarité. Leur permanence dans cette zone, la participation aux fatigues et la prière ont suscité espérance et courage.

Elles ont pu admirer la force d'âme, la capacité du don de soi présentes en tous et vivre de manière différente, mais humainement et spirituellement très efficace le Vendredi Saint. Des chants en Quechua et de la typique participation des gens aux cérémonies on a compris que pour eux la Pâque est le symbole de la nécessité d'accueillir la volonté de Dieu et de se confier à Lui pour pouvoir vivre l'expérience de donner et de recevoir le pardon.

Cette mission si chargée d'événements a stimulé les jeunes sœurs à dépasser leurs propres limites, à affronter les défis et les difficultés de la vie avec un nouveau style et passion renouvelée pour le Christ et pour l'humanité, sur les traces de l'apôtre Paul.

India: Vasai – Représentation théâtrale sur Saint Paul (06-05-2009)



L'Année Paulinienne va vers sa conclusion; non ainsi la créativité, l'ingéniosité, l'enthousiasme, le désir d'incarnation sur le territoire des Filles de Saint Paul là où elles sont présentes. Un intéressant témoignage arrive de Vasai, une de nombreuses métropoles de l'Inde. Les sœurs de cette communauté écrivent: "Le 25 avril 2009 restera un jour écrit en lettres rouges non seulement pour les Pauliniennes de Vasai, mais aussi pour toutes les Filles de Saint Paul de la Province Indienne, en cette année dédiée à Saint Paul". En effet, avec courage, dévouement et authentique esprit missionnaire elles ont écrit en Marathi, la langue de cet Etat justement, une composition théâtrale en deux actes de titre: "*Parivartan Shaulacha*" ou "*Conversion de Saint Paul*". Avec l'aide de divers laïcs de la paroisse et la collaboration d'artistes qualifiés, elles en ont organisée la représentation, déroulée selon le style propre du théâtre avec paroles, sons, lumières. Le protagoniste à qui avait été confiée la représentation de la figure de Paul, a su le faire avec intense participation, comme aussi les autres personnages de la représentation dramatique qui sera représentée aussi en d'autres paroisses de Vasai et ensuite même à Mumbai.

L'initiative, outre que faire connaître la figure et l'action de Paul, son amour au Christ, le Christ Crucifié et sa passion dans l'action apostolique, s'est montrée instrument utile d'animation vocationnelle.

Italy: Albano - Peregrinatio Pauli à l'Hôpital Regina Apostolorum (04-05-2009)



La Peregrinatio Pauli dans l'Hôpital Regina Apostolorum coïncide avec la Semaine de préparation à la 46ème Journée mondiale de prière pour les Vocations (27 avril-3 mai) et aussi avec l'Exposition itinérante sur Saint Paul (1-8 mai).

La Peregrinatio Pauli se déroule avec un programme approprié avec les horaires de la réalité hospitalière. L'invitation de participation a été adressé au personnel, aux malades, aux visiteurs. L'icône de l'apôtre Paul est dans la Chapelle et "pérégrine" dans les salles et couloirs, portée par deux sœurs du groupe de la pastorale sanitaire, accompagnées par l'aumônier, de la communauté des sœurs, les malades.

La Peregrinatio est commencée de manière très solennelle, parmi chants et prières, lectures bibliques et textes du vénéré Fondateur de la Famille Paulinienne, le Bienheureux Jacques Alberione; de la Chapelle à l'entrée de l'Hôpital, avec retour à la Chapelle pour la solennelle célébration de la Messe votive en l'honneur de Saint Paul. Durant l'homélie on a senti "Paul vivant", par la force de la Parole que lui-même a proclamée dans le monde entier.

Avec sa visite Paul stimule tous à la connaissance et à l'amour pour le Christ, et à l'imitation de sa charité apostolique: "Soyez mes imitateurs comme je le suis moi-même du Christ"(1Co 11,1). De service en service, Paul répand *le parfum du Christ* (2Co 2,14-15). Son Icône, accueillie dans les divers services de l'Hôpital et dans l'Infirmierie Saint Raffaele de la communauté Regina Apostolorum donne paix, réconfort, lumière et force spirituelle, pour vivre la personnelle réalité de souffrance et de soins. Dans la Chapelle chacun peut s'arrêter pour un colloque individuel et intime avec Paul, écouter sa Parole et l'assimiler, pour que *lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort* (2Co 12,10).

BANQUE DES DONNÉES

Aire Communication

La communauté paulinienne: une communauté de communicatrices (Partie II – sr M. A. Quaglini)

SOMMAIRE

III - Une communauté qui accueille la Parole

IV - Une communauté qui se fait Parole vivante

V - Une communauté envoyée par la Parole

III. UNE COMMUNAUTE QUI ACCEUILLE LA PAROLE

1. Parole et obéissance de la foi

«A Dieu qui se révèle est due l'obéissance de la foi». Ainsi la «Dei Verbum» (n.5) nous invite à l'écoute et à l'accueil amoureux et filial de la Parole de Dieu. L'écoute et l'adhésion de la foi sont les conditions indispensables pour entrer dans la famille de Dieu et nous ouvrir à la communication avec lui, entre nous et avec le monde.

Les Actes des Apôtres, nous transmettant les attitudes fondamentales de la première communauté chrétienne, donnent le primat aux enseignements des Apôtres (Ac 1,14). Les croyants sont unis les uns aux autres parce qu'ils partagent le même Evangile, qu'ils accueillent avec foi amoureuse, participent ensemble à la Cène et rendent témoignage à la Résurrection du Seigneur Jésus (cf. Ac 4,33). Voilà les composantes qui caractérisent chaque communauté et doivent être vécues de manière plus radicale par la communauté religieuse.

La communauté paulinienne, comme nous l'avons dit, a un rapport intime avec la Parole de Dieu, et ceci dans le culte, dans la contemplation comme aussi dans le discernement, dans l'étude et dans la recherche ensemble, dans le témoignage et dans l'écoute.

Les premières communautés trouvèrent dans la Parole la source pour se désaltérer et pour saisir le sens de leur vie et de l'expérience missionnaire. Et en ceci Paul nous est un maître indépassable, sur son exemple doit se modeler l'engagement de la communauté paulinienne pour être disciple du Seigneur.

2. La Parole nous interpelle

La Parole en Paul est l'annonce du Christ à tous, mais une annonce qui doit être intériorisée pour qu'elle transforme la vie. La Parole de Dieu en effet, nous juge. Et Jean le dit clairement: «Celui qui me rejette et ne reçoit pas ma parole a son juge: la Parole que j'ai dite le jugera au dernier jour» (Jn 12,48).

L'écoute qui ne descend pas en profondeur n'est pas suffisante; il faut se laisser façonner par la Parole. «Si qu'un m'aime, il observera ma Parole...» (Jn 14,23).

L'observance de la Parole est fidélité au Seigneur de notre vie, qui nous a choisies, convoquées et consacrées pour une mission, mais aussi fidélité à la révélation de Dieu dans l'histoire personnelle et en

celle vivante de la communauté. Une fidélité qui ne s'épuise pas dans une observance quasi répétitive de normes et de préceptes, mais qui nous conduit à redécouvrir le sens que ceux-ci assument dans la continuelle nouveauté de l'Esprit.

Le jugement de Dieu nous fait discerner ensemble avec la communauté l'heure présente, nous dispose à l'authentique liberté, à la spontanéité créatrice, à la force et à la persévérance; il fait de la communauté le lieu de l'amour fraternel, de l'encouragement vital, du pardon réciproque, de la joie et de l'espérance active.

3. La Parole nous appelle à une conversion continue

Dans la Bible la conversion est souvent comme un retour à la communauté et à l'alliance ou comme «metanoia», changement de vie pour le Règne. «Convertissez-vous» est l'invitation de Pierre à la communauté chrétienne, rassemblée pour écouter son discours le jour de la Pentecôte.

Pour Paul c'est l'événement de Damas, qui donne le départ à un processus de conversion et de configuration au Christ, jusqu'à la pleine identification. Pour la communauté religieuse et pour l'apôtre la conversion est un passage inéluctable.

Dans «Evangelii Nuntiandi», Paul VI affirme que la communauté des croyants «a besoin d'écouter continuellement ce qu'elle doit croire, les raisons de son espérance, le commandement nouveau de l'amour». Elle a toujours besoin «d'être évangélisée, convertie au Seigneur...pour conserver fraîcheur, élan et force pour annoncer l'Evangile» (cf. EN 15).

Notre Fondateur nous a laissé l'engagement de «marcher en continuelle conversion». La conversion c'est aller à la rencontre du Christ, adhésion à Lui, abandon à la puissance de son Esprit, pour une croissante expérience de Dieu, soit au niveau personnel que communautaire.

La communauté se développe entre le déjà et le pas encore; elle porte en soi les exigences d'une continuelle conversion, pour l'expérience de son propre péché; elle porte en soi même les instances, les souffrances, les attentes de libération de l'homme de son époque, pour les assumer, s'en faire voix, imploration et les transformer sous l'action de l'Esprit.

La communauté paulinienne communique, rend visible le Christ, vivant un processus continu de conversion et de réconciliation, qui s'exprime dans le style de vie, dans les motivations de ses propres choix, dans le projet communautaire et apostolique. Libérant elle-même de tout esclavage, elle devient signe de libération pour les autres, dénonciation permanente de toute «idolâtrie» qui empêche d'avoir le Christ comme «unique Seigneur» (cf. Ep 4,5).

4. La Parole nous introduit dans le Mystère Pascal

La communauté, pour rejoindre efficacement la réconciliation et la communion, doit participer au Mystère Pascal de son Seigneur. Elle doit reconnaître la force plasmique, se disposer à la laisser agir en chaque personne et dans la communauté, et accepter les conditions et les applications de cet événement unique et révolutionnaire qu'est la Pâque introduite dans le temps.

La Parole de Dieu nous introduit à ce mystère de mort et de résurrection, comme déjà les premiers disciples d'Emmaüs. Ils sont arrivés à la rencontre avec le Seigneur à la fraction du pain à travers la communication avec le Christ Parole vivante.

L'évènement pascal est au centre de la Parole. Elle confirme que le rapport entre Jésus et ses disciples est façonné par le rapport entre Lui et le Père: «Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi en lui...» (Jn 6,56). C'est la même vie trinitaire qui à travers le mystère pascal se reverse sur l'humanité, pour l'appeler et l'admettre à la communion avec soi, dans un processus communicatif qui implique toute la vie, jusqu'au signe extrême.

Communauté pascale

La communauté ne naît pas d'idées et projets humains à réaliser ensemble, mais de l'évènement pascal. Elle se construit continuellement se soumettant à la dynamique de mort, de purification et de croissance, pour être vraie, libre et créative, déposant les résidus de l'adolescent resté en nous, pour rejoindre la stature du Christ.

La charité fraternelle est le climat où la Parole prend chair, où ensemble nous rompons le pain, vivons la prière dans la sequela du Seigneur et dilatons chaque jour davantage les horizons de notre passion apostolique.

Savoir donner la vie

Participant à l'Eucharistie, mémorial de la Pâque du Seigneur, nous offrons nous-mêmes avec le Christ pour le salut du monde, participons à sa mort, mettant entre ses mains toute notre existence, avec un amour qui la rend féconde.

Ce même amour nous rend capables d'attention aux plus faibles, à qui souffre, aux pauvres, toujours présents à l'intérieur et à l'extérieur de la communauté, et nous fait accueillir sereinement les sacrifices requis pour vivre en communion.

Dans la convivialité quotidienne, donner la vie assume parfois des configurations peut-être illogiques et peu compréhensibles. Mais la qualité de la vie communautaire se mesure de la manière évangélique de vivre aussi la conflictualité, avec un cœur toujours ouvert à la réconciliation et à l'écoute, capables de recommencer ensemble chaque jour. Sachant «perdre sa propre vie pour la retrouver» (cf. Mc 8,35;Mt 16,25), on expérimente le mystère de mort et de résurrection de la Pâque.

Dans le désert et dans les joies de la communion fraternelle se construit chaque jour en nous l'homme nouveau, la femme nouvelle, pour devenir présence de résurrection.

5. La Parole nous ouvre à la communication avec Dieu

La Parole est une force dynamique et efficace. Elle donne vie à la communauté et la consolide, lui donnant incarnation toujours nouvelle dans les rythmes de ses jours.

Dans le charisme spécifique, la communauté trouve la manière toute sienne de concentrer et servir la Parole, de se laisser envelopper par son mystère dans une communication plus profonde, avec une manière propre des se situer en rapport avec Dieu, de communiquer avec lui, avec les sœurs et avec le monde.

La prière s'alimente à la Parole

La prière de la communauté paulinienne est une prière qui s'alimente et est substantivée par la Parole.

Dans la communauté chacune, personnellement et ensemble avec les sœurs, se fait capable d'une écoute orante de la Parole de Dieu, la prie dans les Psaumes, la médite assidument chaque jour, elle confronte avec elle sa vie, sa manière de répondre à l'appel de Dieu dans l'aujourd'hui de l'histoire. Dans la Parole et dans l'Eucharistie elle cherche la lumière et la force pour croître de l'intérieur, comme communauté de foi, à l'école du Maître, et pour dire au monde la Parole spécifique de son charisme.

Sa prière se fait louange et remerciement, pour les merveilles opérées par Dieu dans la communauté à travers elle et en toute l'Eglise; elle se fait réparation, pour ses propres infidélités et pour celles de tous les hommes et les femmes qui n'écoutent pas la Parole; elle se fait adoration, au nom de toute l'Eglise; elle se fait invocation, devenant écho des besoins de chaque sœur et de l'entière communauté, mais aussi de toutes les lacérations, les tentatives, les incertitudes, les agonies et les espérances des hommes.

La prière apostolique

Dans la prière la communauté découvre la force de partager les souffrances du monde, de s'engager avec son propre apostolat à semer au cœur de l'humanité la force libératrice et joyeuse de la Pâque.

Dans la prière apostolique la communauté s'interroge: «où va cette humanité?», et elle rend concrètement présents les destinataires de sa mission. Se développe ainsi une espèce de mouvement cyclique, une interaction dynamique entre prière et activité apostolique, telle que l'une enrichit l'autre, chacune est expression de l'union avec le Christ et de la disponibilité à se laisser user selon sa volonté pour le bien des autres.

En toutes ses formes, la prière paulinienne reste en harmonie avec la vocation spécifique. Pourtant c'est incompatible un rythme de prière commune, quasi de type monastique, qui ne favorise pas l'accomplissement des diverses tâches apostoliques.

La prière apostolique doit être enracinée dans le cœur vivant de la personne qui a été saisie par le Christ. Elle doit porter cette conscience jusqu'aux coins les plus reculés de son existence, avec une attitude sereine qui se nourrit et s'accroît à travers les engagements quotidiens et la réciproque présence des sœurs. La vie devient ainsi une pérenne liturgie qui revient constamment à s'alimenter aux deux Tables.

La communauté orante, avec la Parole et face à la Parole, devient signe de fidélité à son mystère, mais aussi signe de l'impossibilité de le cueillir jusqu'au bout; son patienter sur la Parole et toujours l'interroger à nouveau, montre la présence de Dieu dans la Parole, mais aussi que Lui est bien au-delà d'elle.

Notre prière est en effet toujours un balbutier, malgré l'effort d'entrer dans une communication vraie pour arriver à une authentique prière communautaire.

Souvent nous verbalisons notre prière, nous-nous limitons à lui donner un emballage meilleur, mais nous ne réussissons pas à intérioriser la Parole et à inter-communiquer l'expérience de Dieu qu'elle devrait

susciter. Souvent nous ne sommes même pas capables de vivre le silence de la prière, comme un moment de contemplation de la Parole et du mystère qu'elle nous communique.

Pour proclamer efficacement le mystère de la Parole il est nécessaire de croître constamment dans la connaissance du mystère qu'elle contient, dans une attitude contemplative, avec une sincère ouverture à sa capacité de nous transformer, nous laissant conduire par l'Esprit, avec la docilité de Marie qui a accueilli la Parole, l'a méditée dans son cœur, elle l'a revêtue de sa chair virginale, pour la présenter à l'humanité et elle a prié avec les Apôtres au Cénacle pour que la Parole transforme le monde.

IV. UNE COMMUNAUTE QUI SE FAIT PAROLE VIVANTE

1. Signe communicant dans l'Eglise

La communauté paulinienne est une communauté née d'en haut pour devenir signe communicant dans l'Eglise .

Etre «signe communicant», comme il nous est demandé par notre charisme spécifique, signifie devenir «Parole vivante», théologie narrative de l'Evangile, avec la force de notre vie devenue transparence du Christ. La communauté paulinienne, dans son être, dans son vivre et son aller outre, est appelée à dévoiler le visage, le mystère lui-même de Jésus Christ, Voie, Vérité et Vie, Parole éternelle et définitive pour tous les croyants.

2. Communauté transparente du Christ

«Si quelqu'un m'aime – nous lisons dans l'Evangile de Jean – il observera ma Parole et mon Père l'aimera; nous viendrons à lui et nous établirons chez lui notre demeure» (Jn 14,23). C'est une révélation merveilleuse de découvrir d'être objet de l'amour de Dieu, jusqu'au point où Lui se fait hôte de notre maison d'hommes et de femmes, sans dédaigner nos pauvretés.

Si Dieu demeure en nous, la force de sa Parole ne peut pas ne pas manifester sa présence dans notre communauté et la rendre transparence du Christ ressuscité, qui nous a réconciliés à soi et nous réconcilie continuellement entre nous et avec le monde où nous sommes envoyées. Dans la richesse de son nom nous devenons ainsi capables d'accomplir des œuvres merveilleuses.

Saint Paul définit l'existence de la jeune Eglise comme «être en Christ», être «créature nouvelle» en lui et par lui vivifiés, transférés dans son Règne de paix et d'unité.

Comme disciples du Seigneur à l'école de Paul, nous devons exprimer que le Christ est le vrai Seigneur de notre vie au point de pouvoir dire avec Paul: «Ce n'est plus moi qui vis; c'est le Christ qui vit en moi» (Ga 12,20).

Les conseils évangéliques vécus selon l'esprit original de la communauté paulinienne, la confrontation constante avec nos Constitutions nous permettront d'exprimer avec la vie la richesse de la Parole de Dieu, qui est à l'origine de notre charisme, et de faire transparaître le mystère du Christ avec notre spécifique manière de nous configurer à Lui, pour devenir signe communicant dans l'Eglise. Ceci comporte de conserver et de développer les notes essentielles du charisme: ouverture à la Parole de Dieu dans l'histoire, vigueur, élan, spontanéité créatrice et dynamique, liberté et audace apostolique, communication totale et avec les différentes technologies de la communication, pour que le Christ soit tout en tous.

3. Notre vivre ensemble

Suivre le Christ comporte de vivre avec lui et avec ceux qu'il a appelés avec la même Parole. «Il a appelé ceux qu'il voulait. Ils vinrent à lui et il en établit douze pour être avec lui» (Mc 13,14).

Le Christ est le centre vivant de la communauté. Il est la relation, la communication et le lien entre les divers membres de la communauté. C'est lui qui unit, sans uniformiser, respectant le tempérament et les dons de chacun. Si nous restons en lui, s'instaure dans notre communauté ce climat de famille, où chacune vit avec la joie d'être ensemble et participe activement à la vie communautaire et à l'apostolat.

La communion fraternelle exprime sacramentellement et de la manière la plus complète, la communion avec le Christ et c'est le témoignage suprême que peut donner la vie religieuse, sa parole plus claire d'évangélisation.

Les principes sur lesquels se fonde la vie communautaire sont ceux de la commune vocation, l'identité de consécration ou configuration au Christ dans un aspect déterminé de son ministère, la mission

apostolique à réaliser ensemble dans l'Eglise, le même projet de vie évangélique, la conscience ou sens d'appartenance au même institut et à la Famille Paulinienne, et la coordination des forces, nécessaire pour rejoindre la finalité apostolique.

La mission exige une disponibilité totale des membres de la communauté, avec l'engagement de toutes les forces, les aspirations, les dons, les charismes personnels. Tout ceci n'empêché pas la pluralité d'expression qui au lieu de limiter enrichit la vie communautaire et l'apostolat.

Les bases de la vie fraternelle

La communion fraternelle se fonde indubitablement sur les bases humaines nécessaires pour s'intégrer au niveau de relation et de communication. La sociabilité, l'estime réciproque, le respect de la vérité, l'attention à l'autre, l'accueil du différent, la maturité affective. Elle exige aussi la conscience de sa propre identité: qui nous sommes, ce que nous faisons, pourquoi nous sommes dans l'Eglise

Cette conscience doit guider à rechercher dans la vie commune vraiment ce qui est essentiel, sans gaspillage d'énergies en des choses secondaires; à conserver la vigueur de son propre charisme; à vivre les éléments, les valeurs de la vie consacrée dans la simplicité, sans multiplication de normes et de lois qui en empêchent l'expression authentique et souvent entravent l'accomplissement de la mission.

Une communauté de personnes libres et capables de propositions, réellement engagées dans le service apostolique doit laisser des espaces de liberté. Sans manquer au sens communautaire et aux exigences de rencontre et de partage, elle ne peut pas être rigide dans l'horaire et dans les programmes, dans les prétentions de conformisme et communautarisme.

Tout ceci rend nécessaire une formation à la liberté et à l'ascèse; mais c'est une condition indispensable pour devenir adultes et pour que toute la Communauté croisse et devienne capable d'attirer les jeunes d'aujourd'hui, désireuses d'être responsables et protagonistes de leur vie.

La participation et collaboration

L'authentique vie communautaire ne comporte pas tellement de rester ensemble, mais de rester unies, de faire communion, de partager ce qu'on est et ce que l'on a, avec le sens de coresponsabilité et de coparticipation, et accepter les médiations aux différents niveaux.

La participation conduit à prendre partie activement et avec responsabilité à la vie de la communauté, à programmer ensemble l'apostolat; elle exige pourtant information, communication, dialogue, collaboration. Participer signifie, en effet, être impliquées et se laisser impliquer dans le processus décisionnel et impliquées dans les résultats obtenus, et non rester un engrenage anonyme sans initiative.

Dans la koinonia

L'intercommunication permet que chacune participe, réalise elle-même et aide les autres à se réaliser. Ainsi la communauté croît. Non seulement la communauté humaine, mais aussi la communauté de foi, d'espérance, d'expérience de Dieu et donc une communauté de communication de tous les biens, dans l'amour et dans l'amitié. Une communauté à ressemblance de la communauté trinitaire, qui est koinonia infinie. «Le Père et moi nous sommes une seule chose» (Jn 10,30).

La Trinité est le principe, le modèle, la garantie de chaque vraie communauté, qui devient lieu idéal de toutes les communications humaines et surnaturelles. Communauté qui mûrit des personnalités vraies, capables de relations profondes et évangéliques, d'amour adulte et fraternel, ouvertes au pluralisme, à la collaboration avec tous; communauté où chacune se sent vraiment sœur de l'autre dans un échange réciproque de respect, éducation, compréhension, confiance, chaleur humaine; dans le don de l'écoute, de son propre temps; dans la participation aux souffrances et aux joies; dans le parler avec sincérité et conservant le secret; dans le ne pas juger les intentions, dans la disponibilité au service fraternel et dans la capacité de pardon.

La communauté n'est pas composée de personnes parfaites, mais de sœurs qui ont fait la bouleversante expérience de la miséricorde de Dieu. Et juste pour cette raison elles s'acceptent l'une l'autre avec leurs propres limites, assument chacune sur ses épaules le poids et le péché de l'autre, pour commencer à nouveau, chaque jour, à construire communion et apprendre à la vivre, pour pouvoir la transmettre dans un langage compréhensible et crédible.

4. Notre croître et aller outre

La dynamique de la vie communautaire se développe sous l'action de l'Esprit qui l'unifie et lui donne une pérenne jeunesse. Par l'Esprit elle est sollicitée à se laisser régénérer toujours à nouveau par la Parole qui secoue, libère progressivement, recrée et pousse vers un plus et un pas encore.

«Si nous vivons dans l'Esprit, nous marchons aussi selon l'Esprit» (Ga 5,25).

La communauté paulinienne, jour après jour, croît pourtant dans un style de vie qui la rend, avec tout son être, communauté communicante, annonce totale, transparence du message qu'elle porte au monde. Tout dans la communauté devient expression de l'Eglise, communication du mystère du Christ. Comme Jésus Christ est la «Parole» en sens absolu, la «Parole qui se fait chair», la communauté fidèle à l'Esprit devient «communication totale», non seulement parce que elle entre dans les systèmes modernes de communication, mais elle se fait elle-même «communication», signe efficace de son charisme de spéciale évangélisation dans l'Eglise.

Nous tendant en avant

Nous transmettant son expérience spirituelle, Paul, conquis par le Christ au point de se configurer à Lui, reconnaît de ne pas encore avoir rejoint la plénitude de la foi, la perfection, et sort en cette admirable expression, si chargée de propulsion vitale: «Je m'élançais vers le but, en vue du prix attaché à l'appel d'en haut que Dieu nous adresse en Jésus Christ...au point où nous sommes arrivés, marchons dans la même direction» (Ph 3,12-16).

A cette parole de Paul notre Fondateur s'est inspiré pour nous transmettre toute la dynamique de croissance exprimée avec le désormais classique «Je me tends en avant», qui suppose indubitablement l'engagement personnel et convergent de l'entière communauté, mais surtout un demeurer constamment sous l'influence dynamique et créative de l'Esprit.

Dans la nouveauté de l'Esprit

Notre communauté, juste parce que réalité charismatique, née d'en haut, est appelée à se laisser animer continuellement par l'Esprit. On ne peut «attrister l'Esprit» (Ep 4,30), on ne peut pas lui opposer résistance, on ne peut pas «éteindre l'Esprit» (1Th 5,19).

L'Esprit rend la communauté comme la «maison vivante de Dieu». Et déjà en elle-même, par le simple fait d'exister, avec sa présence, elle est Parole pour toute l'Eglise. Avec la vigueur de son charisme, dans sa dynamique de croissance, d'ouverture au futur de Dieu elle est expérience pascalle, qui continuellement se renouvelle et nous transmet la nouveauté de Dieu.

En cette ouverture la communauté devient le lieu de la formation continue, où ensemble on peut croître, on redécouvre ou récupère sa propre identité, à travers le processus communicatif de partage du don reçu, la Parole du charisme, qui doit croître et s'actualiser avec l'apport de toutes.

A travers les rencontres communautaires, le dialogue, les diverses formes de communication, comme faire mémoire de la présence de Dieu dans sa propre histoire, le partage de la Parole, la révision de vie, la vérification, la correction fraternelle, le discernement, le projet communautaire et apostolique, la communauté traduit de manière compréhensible sa propre expérience spirituelle, vit la fidélité au projet de Dieu et devient capable d'être médiatrice de communication avec Lui et être témoin de la vraie jeunesse de l'Esprit. Elle devient une communauté toute vocationnelle avec une force d'attraction qui transparaît de la joie de redécouvrir ensemble, chaque jour sa propre fidélité à la Parole.

La grâce de l'Esprit ne comporte pas de lenteurs (Saint Ambroise).

Il nous pousse toujours au-delà, nous conduisant là où il veut, pour marcher en nouveauté de vie sur les nouveaux parcours de l'histoire des hommes, pour devenir communauté, Eglise toute communicante.

Avec le style de vie, avec les rapports personnels et sociaux, avec la manière de vivre et de partager notre spiritualité et l'apostolat, nous devenons nous aussi «Parole faite chair» pour le salut du monde.

V. UNE COMMUNAUTE ENVOYEE PAR LA PAROLE

La communauté paulinienne est dépositaire d'un charisme qui doit féconder toute l'Eglise et se projeter dans le monde.

Un charisme, tout charisme, n'aurait pas de sens, mais surtout le nôtre qui a son icône en Christ Maître communicateur, s'il restait fermé dans le domaine domestique.

Chaque don reçu est à partager, autrement il cesse d'être un don. Ainsi l'expérience spirituelle vécue et partagée dans la communauté, autour de la personne du Christ Maître et à sa Parole, devient le message à transmettre aux frères et aux sœurs, avec courage, créativité, et ce désir missionnaire qui pousse vers tous, même là où nul n'est arrivé. Il reviendra à la communauté avec une prégnance toute neuve, parce que c'est dans le champ d'apostolat que l'on découvre avec une lumière nouvelle le visage de Dieu et l'on comprend mieux sa Parole.

1. Le Christ au centre

Le Christ est la Parole que la communauté doit faire résonner dans l'Eglise. C'est le centre de toute la communauté, de ses projets, de ses attentes, de toute initiative apostolique. C'est la Parole qui continuellement régénère la communauté, c'est la Parole qu'elle doit faire migrer dans le monde pour lui faire exprimer ses richesses les plus profondes, lui donnant une incarnation toujours nouvelle.

Communiquer le Christ est l'essence de notre mission d'évangélisatrices. La nôtre n'est pas une communauté pour elle-même; c'est une communauté pour la mission et qui dans la mission elle se réalise en plénitude, pourvu que le Christ soit toujours au centre de sa vie et de son message.

«Jésus lui-même, l'Evangile de Dieu, a été absolument le premier et le plus grand évangélisateur...le Christ annonce avant tout le Royaume de Dieu, qui est si important que tout devient 'le reste', qui est donné par surcroît» (EN 7-8).

L'annonce du Royaume, la proclamation qui en Jésus Christ le salut est offert à chaque homme, comme don de grâce et miséricorde, est la base, le centre et ensemble le sommet du dynamisme de l'évangélisation et il a le primat sur chaque autre annonce de libérations humaines, bien que nécessaires pour la croissance personnelle et sociale qui est elle aussi vocation de l'homme (Cf. EN 27-34).

S'adressant aux Filles de Saint Paul, le Primo Maestro a dit: «Votre mission est celle d'évangéliser les pauvres. Allez et prêchez selon votre nature, selon ce que peut faire la femme. Portez l'Evangile, spécialement aux masses, à ceux qui sont pauvres de la sagesse céleste» (ES, sept. 1953).

La communauté paulinienne se fait transparence du message du Christ à porter aux hommes de son époque, valorisant toutes les caractéristiques de sa féminité; elle utilise tous les moyens, elle entre en tous les systèmes de communication. De telle sorte elle communique aussi la manière d'habiter le monde des médias et celui de l'Evangile en symbiose totale et totalisante.

2. La solidarité avec le peuple de Dieu

La communauté se situe dans un territoire particulier, dans une Eglise locale et se fait compagne d'une portion de peuple de Dieu avec sa propre culture, ses aspirations, ses besoins, ses projets. En cet espace historique elle doit se faire signe communicant de la Parole de salut, se faisant voix de toute créature.

La convivialité physique et spirituelle avec cette portion d'Eglise devra se traduire en choix apostoliques concrets.

La communauté devra s'interroger: comment dire aujourd'hui en ce contexte particulier la Parole de Dieu? Avec quel langage? Qui privilégier?

Ce n'est pas un choix facile. Même si ne doit pas manquer la confiance dans notre charisme spécifique, la conscience de notre pauvreté et inaptitude devra renouveler dans la communauté l'esprit du Pacte, qui est abandon filial en Dieu:«D'ici je veux vous éclairer»; mais c'est aussi un engagement sérieux d'étude, de confrontation, de recherche, de vérification, pour réussir à incarner le don de Dieu dans les diverses situations humaines. Ceci comporte d'être vraiment solidaires avec le peuple de Dieu et de concrétiser constamment le processus d'inculturation des personnes et de la communauté, pour pouvoir réaliser une plus efficace acculturation, qui tienne compte des exigences et des nouvelles valeurs qui émergent et des nouveaux défis. Ceux-ci requièrent une continuelle conversion et une fidélité renouvelée, dynamique et novatrice, pour entrer en communication avec tous.

Seulement ainsi il sera possible de discerner les signes des temps et cueillir la provocation évangélique des situations nouvelles, et on aura la nécessaire diligence en imaginant de nouvelles ingénieuses et courageuses expériences apostoliques (cf. EN 19).

3. Pour une annonce totale de l'Evangile

La mission évangélisatrice qui nous est confiée exige une fidélité et un continuel renouvellement, malgré les années qui augmentent: fidélité à Dieu avant tout, mais aussi fidélité à nous-mêmes, à l'homme et à la femme vers qui nous sommes envoyées. Les trois fidélités ne sont en effet que trois aspects de la même fidélité à la Parole.

La fidélité à Dieu comporte pour la communauté l'engagement jamais conclu d'approfondir la Parole et la manière de la faire descendre, incarner dans son intégralité, sans altérations, dans les divers contextes; devenir capables de cette synthèse vitale en Christ Maître, indiquée par Paul en Galates 2,20, et que le Fondateur a faite sienne et transmise à ses fils, comme héritage et fondement de notre esprit et source inépuisable d'apostolat.

«D'abord l'avoir puis le donner; d'abord le vivre et puis le porter au monde, comme a fait Saint Paul, qui d'abord a pu dire: 'Ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi' et ensuite 'Je me suis fait tout à tous » (Pr, VV 230).

La fidélité à nous-mêmes est acceptation de soi et conversion continue, maturation progressive; c'est une fidélité à notre être de femmes avec notre don spécifique, la capacité d'intuition, de comprendre, qui doit se changer en indications précises, en choix prophétiques, pour ouvrir des routes, aux femmes spécialement, pour répondre aux interrogations, aux nécessités, aux souffrances, aux aspirations de tous. Femmes, donc, riches de capacité d'écoute profonde, pour lire les signes des temps, pleines d'invention, de courage, pleinement femmes dans notre charisme de communication.

La fidélité à l'homme demande à la communauté d'être profondément enracinée dans la vie sociale et culturelle et d'expérimenter la compagnie d'hommes et de femmes, jeunes et anciens, participant intensément à leurs aspirations, répondant et suscitant de nouvelles demandes de sens de la vie et de la mort.

La communauté paulinienne se fait ainsi écho, signe et présence, communication totale de l'Evangile en chaque situation, dans les rythmes de l'histoire qui marche, de l'humanité qui change, pour semer en elle la force libératrice et joyeuse de la Parole qui sauve, pour donner voix à chaque personne, pour se lever critique contre toute forme d'idolâtrie, de négation ou d'altération de la vérité, de dégradation de la liberté et de la dignité humaine.

Experte en communion

La communauté paulinienne se sent redevable à tous de l'Evangile. Elle vit la mission communautairement, participant, chacune pour sa part et avec son don et service, en quelconque service et en chaque temps de la vie, à l'apostolat de toutes, ainsi comme le Christ lui-même vit son amour pour le Père accomplissant, en union avec lui, l'œuvre que Celui-ci lui a confiée.

La communion à l'intérieur de la communauté devient force propulsive et efficacité apostolique pour chaque membre de la communauté; elle irradie et dilate la communion dans une dimension catholique qui s'étend à tous.

La communauté paulinienne se fait communauté ouverte, pour partager dans l'Eglise son propre don, le charisme de communication qui ne lui appartient pas sinon pour le participer à une communauté plus grande.

Le dessein du Père que «tous soient un» devient ainsi, même la mission de la communauté, du groupe apostolique, où chacune est appelée à devenir experte de communion et porteuse de la spiritualité paulinienne qui est aussi spiritualité communautaire, et qui semble être la spiritualité du futur.

4. Pleine de joie et d'Esprit Saint

Témoin de la joie

La joie est une vertu profondément chrétienne, et elle doit être l'attitude constante de qui est appelé à être messager de la joyeuse nouvelle.

Dans la sérénité de la vie de chaque jour, dans les temps de fête et de fraternelle allégresse, dans la commune satisfaction pour les fruits de l'apostolat et dans la prière, dans la gratitude envers Dieu et entre nous, la communauté partage la joie de rester ensemble.

Se crée ainsi ce climat d'accueil joyeux et cordial pour qui entre dans notre maison ou dans nos centres d'apostolat qui manifeste la présence du Seigneur.

Chaque communauté a certainement ses rythmes, ses moments de croissance et de stagnation, d'union et de conflictualité. Elle connaît donc lumières et ombres, moments de découragement et de joie. Vivant dans le monde, bien que n'étant pas du monde, elle porte en soi les instances, les souffrances, les tribulations, les déceptions et les attentes de l'homme de sa propre époque. Mais comme communauté qui a en Dieu sa source, elle est appelée à assumer toutes ces réalités et à les transformer dans la docilité à l'Esprit, à les vivre dans la sérénité et dans la paix, pour devenir icône de la Trinité, de la vie de communion, d'amitié propre des trois divines Personnes .

La communauté comme amitié

«La vie religieuse est une amitié», a dit Jean-Paul II (31.5.1980). Une amitié avec Dieu et une amitié fraternelle. En chaque amitié, en chaque rencontre profonde entre personnes, il y a une expérience incomparable comme dans l'expérience de la rencontre avec Dieu.

L'amitié est la plus noble et enrichissante expérience humaine et chrétienne. Amitié est la réciprocité d'amour entre Dieu et la personne consacrée.

L'amitié est le climat, l'expérience vers laquelle tendre dans la communauté.

La communion d'amitié est signe de plénitude et de maturité, et elle se traduit en fraternité, en réciproque stimulation de fidélité à sa propre vocation, une fidélité toujours plus exigeante et engageante. Elle nous fait sentir amis entre nous et avec les autres, et elle est source de joie intense et diffuse.

Dans l'amitié fleurit la gratitude, l'action de grâce pour chaque don reçu, la nostalgie d'un Amour sans fin qui ne peut être que celui de Dieu.

L'amitié est nécessairement communication, communion de l'esprit et du cœur.

«Elle est comme une fleur de lys dans un champ de blé» (D. Bonhoeffer)

C'est la poésie de la vie, mais aussi une force propulsive, comme pour Marie de Magdala et les autres femmes au matin de Pâque.

La communauté paulinienne, communauté de femmes saisies par le Christ comme Paul, témoigne avec la vie et la Parole l'amour-amitié de Dieu qui la pousse vers tous.

Elle est communauté joyeuse, ouverte à l'action de l'Esprit qui chaque jour la renouvelle, la comble de joie spirituelle et la pousse en avant vers de nouveaux points d'arrivée, la rend capable non seulement d'annoncer avec toutes les technologies de la communication, mais d'être transparence du message qu'elle porte, annonce totale, signe et ferment de la nouvelle humanité inaugurée par le Christ.

Indications pour l'approfondissement

Constitutions FSP et Sources, articles : 4-10, 12-19, 58-77, 95

J. Alberione, *Abundantes Divitiae*, nn. 1-5, 13-16, 20, 24, 33-35, 65, 70, 87, 156, 158, 209

Communio et progressio, 1971

Evangelii nuntiandi, 1975

Aetatis novae, 1992

Redemptoris missio, 1991

Mulieris dignitatem, 1988

Vita Consecrata, 1996

Novo Millennio ineunte, 2001

Repartir du Christ, 2002

Deus Caritas est, 2005

J. Alberione, *Appunti di teologia pastorale*, San Paolo 2002

A. Cencini, *Vocazioni, dalla nostalgia alla profezia*, Bologna 1989

C. M. Martini, *Effata, apriti*, Milano 1990

C. M. Martini, *Il lembo del mantello*, Milano 1991

G. Ghidelli *Comunicare*, Milano 1991

Evangelizzazione e testimonianza della carità, CEI, 1991

G. Gandolfo, *Il senso di 'Venite ad me omnes'*, *Rencontre Internazionale sur le Charisme*, 1991

A. Recalcati, *Il volto della comunità paolina*, I.I. C., 1991

B. Secondin, *Stile di vita consacrata apostolica in prospettiva di futuro*, I.I. C. 1991

A. Recalcati, *Dimensione teologica-ecclesiale della comunità religiosa*, I.I. C. 1991

Salutations de la Rédaction de PaolineOnline